



Depuis cinq jours, le Cameroun est le théâtre d'un véritable séisme provoqué par une affaire de mœurs.

Au cœur de cette affaire se trouve Hervé Bopda, un sulfureux personnage accusé par plusieurs dizaines de femmes de violences et de viols en série. Mais ce n'est pas tout, il est également soupçonné d'être le chef d'un vaste réseau de proxénétisme bénéficiant de complicités haut placées dans l'administration.

Les réseaux sociaux sont inondés de témoignages depuis que Nzui Manto, un lanceur d'alerte, a décidé de mettre sur la place publique les agissements d'Hervé Bopda.

Les victimes présumées décrivent en détails les horreurs qu'elles auraient subies de la part de cet homme dont on présente comme un véritable intouchable.

Les témoignages sont essentiellement anonymes, mais tous concordent pour dépeindre Hervé Bopda comme un homme violent, utilisant une arme à feu pour intimider ses victimes. Selon le lanceur d'alerte, ce dernier aurait violé des centaines de femmes, parmi lesquelles seulement une soixantaine de témoignages ont été publiés à ce jour, sur les plus de 1 000 reçus.

Certaines victimes auraient été séquestrées pendant plusieurs jours, tandis que d'autres

seraient tout simplement portées disparues après avoir rencontré Hervé Bopda. Mais selon certains témoignages, cet individu ne serait que la partie visible d'un réseau encore plus vaste, sombre et pervers. Pendant les deux dernières décennies, il aurait bâti un réseau de proxénétisme avec des complicités solides, qui compteraient parmi elles des influenceurs connus, des artistes, des opérateurs économiques, voire même des hauts gradés des forces de l'ordre et de sécurité.

Face à ces dénonciations bouleversantes, la commission des droits de l'homme du barreau du Cameroun a demandé au procureur du tribunal de première instance de Yaoundé d'ouvrir une enquête. Par ailleurs, un collectif d'avocats a déposé une plainte devant le tribunal militaire de Douala contre Hervé Bopda. De son côté, ce dernier a lui aussi porté plainte pour diffamation contre le lanceur d'alerte Nzui Manto, l'artiste musicienne Kareyce Fotso et la députée Nourane Foster.